

IMMERSION ■ Dans les coulisses de la Golden League à Samara, en Russie, avec l'Alliance Judo Limoges

Des poupées de porcelaine en Russie

Samedi, l'AJ Limoges était opposée au gratin européen à Samara. Pendant cinq jours, nous avons partagé l'intimité d'un groupe à part sur le Continent et qui, encore une fois, n'est pas passé loin d'écrire l'histoire du sport limousin.

TEXTES ET PHOTOS

Kevin Cao

kevin.cao@centrefrance.com

Inoubliable pour tous. L'aventure limougeaude en Russie a été jalonnée d'anecdotes et de souvenirs. De rires et de pleurs. D'humour et de sérieux. Récit.

Mercredi

« Je me bats jusqu'au bout ». Il l'avoue lui-même : Adil Fikri aurait peut-être pu devenir chef de bande à Beaubreuil, dans les quartiers nord de Limoges. À 30 ans, il est finalement à la tête d'une équipe de filles jeunes, attachantes et insouciantes. Comme certains gamins issus de l'immigration, le coach de l'Alliance Judo Limoges a au fond de lui cette rage de réussir, d'avancer et d'atteindre les sommets. Il fallait ainsi le voir, mercredi soir, en train de fouiller les poubelles d'un fast-food de l'Aéroport Charles-de-Gaulle à Paris pour rattraper l'étourderie d'une personne qui restera anonyme.

Quelques minutes avant l'embarquement, le technicien est à la recherche du ticket de caisse – long d'une bonne vingtaine de centimètres – pour justifier les dépenses de l'AJ Limoges.

Fikri les mains dans le cambouis

Contrairement à certains de ses homologues, Adil Fikri n'a pas dix assistants, trois kinés et cent cinquante bénévoles à ses côtés. Il doit donc mettre les mains dans – restons polis – le cambouis. « Moi, je me bats jusqu'au bout », affirme-t-il haut et fort alors que les judokas de Sainte-Geneviève rigolent.

Depuis plusieurs années, le jeune homme a inculqué certaines valeurs à «ses» filles. C'est sans doute un peu (beaucoup ?) pour ça que l'AJL s'apprête à s'envoler direction Moscou puis Samara pour disputer la Golden League qui regroupe les huit meilleures équipes européennes. À Limoges, où les moyens financiers et humains n'ont rien à voir avec les grosses équipes



ÉQUIPE. L'Alliance Judo Limoges avait engagé neuf combattantes sur la Golden League avec, de gauche à droite, Eloïse Combeau (- 52 kg), Véronique Mandeng, Manon Thinnès, Laury Posvite (- 57 kg), Dominique Kuhl, Stéphanie Faure (- 63 kg), Julia Etienne, Fanny-Estelle Posvite (- 70 kg) et Audrey Thorel (+ 70 kg, licenciée à Brive).

parisiennes, on sait, sans doute plus qu'ailleurs, qu'il n'y a que dans le dictionnaire que le mot succès vient avant travail.

Jeudi

« Vas-y Fanny, danse ! » Après plus de vingt heures de trajet (départ de Limoges en minibus la veille à 14 heures), les Limougeaudes arrivent à 11 heures, heure locale, à Samara. Bien qu'épuisées, elles tiennent à faire un tour à la pesée officielle. Tout le monde est au poids : elles peuvent s'offrir un moment de répit.

La froideur russe, la chaleur française

Il ne durera pas longtemps. Les protégées d'Adil Fikri et Jamal Solh ne sont pas en Russie pour faire du tourisme. En fin d'après-midi, elles ont droit à un entraînement «décrassage». Dans le bus qui mène les judokates de l'hôtel à l'Arena de Samara, la délégation limougeaude se retrouve avec les Parisiens de Sainte-Geneviève. Avec leur enceinte portable, ils mettent du

« gros son » et David Laroze interpelle Fanny Posvite, sa coéquipière en équipe de France : « Vas-y Fanny, danse ! ». Avec sa petite sœur, Laury, elles se trémoussent dans un grand éclat de rires. La fratrie Posvite tient une place capitale dans l'équipe. Et même si les deux frangines sont en forme à l'entraînement, elles ne devraient pas tenir leur place samedi. « Fanny n'est pas encore à 200 %, on préfère la préserver.

Quant à Laury, qui n'a pas combattu depuis mars, on prendra la décision samedi », explique Adil Fikri. Peu importe le choix des coaches, Laury la malice, 20 ans, amuse la galerie sans se prendre la tête.

Elle est comme ça, Laury. Drôle et naturelle. Et, à l'instar de son coach et de sa grande sœur, c'est en partie grâce à elle et sa jeune acolyte Eloïse Combeau que ce groupe, composé presque uniquement de filles formées en Li-

mousin, s'entend si bien. « Lolo » va une nouvelle fois en faire la démonstration le lendemain.

Vendredi

Laury, professeur de zumba. La matinée est consacrée à la visite de Samara, sixième ville de Russie avec près de deux millions d'habitants. La jeune guide, Anna, gentille et disponible, réchauffe le cœur de la délégation limousine qui, dans le froid russe, croise des autochtones qui

ne semblent sourire qu'en cas de rage de dents. Il en faut plus pour déstabiliser Laury qui fait le clown avec une stalactite dérobée sous une voiture.

C'est cette même Laury qui, l'après-midi, clôture l'entraînement du groupe par un cours de zumba improvisé. Postés à côté, les «étrangers» hallucinent. Le contraste est saisissant entre la décontraction des Limougeaudes, animées par la flamme de l'amitié, et le sérieux des Russes, froids comme des lames, qui s'entraînent comme des forcenés.

L'Alliance Judo Limoges peut aussi être sérieuse. Et chanceuse. Elle vient de bénéficier d'un tirage au sort favorable en héritant en quarts de finale des Italiennes de Fiamme Gialle Roma, qu'elle avait battues 4-1 l'an dernier. En plus, elle est sûre de disputer la médaille de bronze peu importe l'issue du match. Le soir, les coaches réunissent les filles dans une chambre : « Il ne faut se voir trop belles, restez comme vous êtes ».

Sur le papier, la médaille est à leur portée. L'excitation grimpe. Pour certaines, la nuit sera courte : stressées par l'enjeu, elles ne trouveront pas immédiatement le sommeil... ■



TOURISTES. Eloïse Combeau, Stéphanie Faure, Manon Thinnès, Dominique Kuhl, Laury Posvite et Audrey Thorel (de gauche à droite) ont découvert la ville de Samara sous la neige.